

*A.L.G.D.G.A.D.L'U.*

N° 13 NOVEMBRE 6017

# *La Gazette de la Fraternité*

## UNIVERSELLE



*Mes TT..CC..SS., mes TT..CC..FF.,*

*Voici le numéro 13 de la Gazette, toujours très demandée.*

*Ne divisons pas, Rassemblons.....*

*Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en la faisant connaître auprès d'un public initié...*

*Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant :*

[pierremajo@yahoo.com](mailto:pierremajo@yahoo.com)

*Planches, vie des loges, photos, histoires vécues,  
A Toi de voir ...*

*Que la Lumière éclaire ta lecture... *



**Sommaire : Page 2 à 5 : De la F.M.Française comme de l'empire Byzantin**

**Page 6 à 12 : Histoire : de Napoléon à Bonaparte**

**Pages 12 à 13 : Jean-René Dalle élu Grand Maître de la GL-AMF**

**Page 13 : La phrase du mois, hommage à Jean D'Ormesson**

**Page 14 : La photo maçonnique du mois.**

**Page 15 : Nos partenaires.**

## DE LA FM FRANÇAISE COMME DE L'EMPIRE BYZANTIN

### LETTRE OUVERTE SUR LA POLITIQUE DES OBÉDIENCES FRANÇAISES De Francis BARDOT 04.2015

Et si la plupart de nos responsables et dignitaires d'obédiences ne valaient pas mieux que de vulgaires hommes politiques, uniquement préoccupés d'occuper des postes, d'y accéder et de s'y maintenir ?

Si leur souci premier, exclusif, n'était pas de servir le projet d'une maçonnerie utile au bonheur de l'humanité, soucieuse de fraternité universelle, éprise de spiritualité, préoccupée de n'utiliser ses forces et son énergie que pour établir, défendre et célébrer cette transcendance universelle qu'est la conscience de la dignité humaine, présente en chacun et unissant le genre tout entier ?

Vous avez dit fraternité ? Lisez les blogs ! L'agressivité qui s'y déchaîne, le mépris qui s'y exprime, les condamnations qui s'y multiplient sans la moindre retenue de vocabulaire (ni tenue grammaticale....) fleurent bon l'esprit de tribu, chaque clocher s'auto célébrant dans sa certitude de pratiquer la vraie maçonnerie et stigmatisant les erreurs, les égarements et les turpitudes supposées des uns et des autres.

La franc-maçonnerie française est à l'image des guerres *gothiques* mises en scène par les albums d'Uderzo et Goscinny, et beaucoup de nos grands maîtres pourraient y être reconnus dans les personnages de Télégéric, Passemoinclic ou autres !

À cette différence près qu'ils ne s'affrontent que par blogs téléguidés, tenus par leurs "Chloridric" respectifs, eux-mêmes faisant entre eux assaut de bises fraternelles et grimaces rituelles.

Et les Frères sont conviés à suivre ! Tandis qu'à la GLNF on continue de proclamer dans les ateliers que la seule maçonnerie régulière est celle que reconnaît l'Angleterre, professant un mépris souverain des *obédiences sociétales*, le grand maître d'icelle joue *embrassons-nous*, *Folleville* avec celui du GO dans l'enthousiasme nouveau d'un Yalta obéidentiel destiné à se partager la *clientèle* des FF de France, et d'étouffer les copains ! Tandis que nos épouses, amies et compagnes sont reléguées dans *l'irrégularité sociétale* (ainsi considérée par la GLNF) et privées du choix d'une maçonnerie résolument spirituelle, la loge de recherche de la même GLNF programme une conférence sur l'initiation féminine !.....

Tandis que tente de se créer dans le pays un regroupement large et ouvert des obédiences régulières qui n'entendent pas continuer de subir le dictat d'une maçonnerie anglo-saxonne, depuis longtemps vidée d'elle-même et réduite à un désuet *gala des emplumés*, à qui ne reste que le discutable privilège de décerner aux autres les certificats d'une authenticité qu'elle a elle-même perdue, le pourtant brillant GM de la GLDF se laisse impressionner par des considérations purement électorales.

Ainsi s'écroula l'Empire Byzantin ! Tandis qu'attaquaient les Wisigoths, Huns, Ostrogoths (voyez que mon rapprochement avec Astérix n'était pas si incongru), mais aussi les Bulgares et le naissant empire musulman, ou encore les Avars et Lombards, les hiérarques se disputaient et partageaient eux aussi le pouvoir. Ils s'empêtraient eux aussi dans des querelles obéidentielles qui s'appelaient alors monophysisme, iconoclasme, monothélisme (si !) et bien d'autres encore.

Et tout cela, déjà, en mettant de côté les hommes de spiritualité ; sans la déportation de Jean Chrysostome, le cours des choses eût été changé, lui qui disait : « *Toi, le pur, ne vaudrait-il pas mieux devenir moins vigoureux, mais gagner les autres, que de rester sur tes sommets à contempler avec indifférence tes frères qui se perdent?* »

Ainsi enfin s'exprimait le Roi Ferrante s'adressant à son fils Don Pedro : "Vous êtes petit, et vous rapetissez tout à votre mesure", "Vous êtes vide de tout, et d'abord de vous-même", terminant sa diatribe par un solennel "En prison, en prison pour médiocrité".

Comme l'Empire Byzantin, ou comme nos hommes politiques, allons-nous continuer de nous préoccuper de nos petites affaires obédielles quand montent l'égoïsme, le communautarisme, le matérialisme consumériste, et quand le monde se fait écho des violences et fanatismes, nous envoyant tant d'images de détresse humaines. Peut-on parler d'obédiences à Lampedusa, Marseille Nord ou Hénin Beaumont ?

Les métaux les plus encombrants sont pour nous nos attachements maçonniques de type tribal, et nos rivalités de clubs de foot ! Nous occuper de nos guéguerres et concurrences au lieu de notre commun idéal de fraternité est une indignité.

En février 2011, vilipendant les errances *stifaniennes* au sommet de la GLNF, je proposais un projet où figuraient les lignes suivantes :

"Pour être bref, disons ceci : l'humanité ne se partage pas entre croyants et athées mais en spiritualistes-humanistes, d'une part, et matérialistes de l'autre.

L'avenir de l'humanité dépend de la réunion de tous ceux qui mettent au centre de leurs préoccupations la Dignité Humaine.

Les spiritualistes modérés et non dogmatiques, que sont les maçons *réguliers*, et les adeptes non intégristes des religions révélées le font en référence à un Créateur transcendant, qui fit l'homme à son image. Mais les humanistes agnostiques ou athées ont la même préoccupation, et ils font de cette dignité une véritable transcendance. Rechercher ce qui est commun à tous sous les apparentes diversités, trouver l'Homme sous les individus, voilà le but commun à l'Humanisme et à la Franc-Maçonnerie de toutes obédiences.....

Ensemble, et à la suite de Pic de la Mirandole, nous pouvons et devons promouvoir une morale universelle dont la base soit la reconnaissance et la défense de cette dignité. Pour le maçon comme pour l'humaniste en effet, la morale n'est pas acceptation d'une loi comme telle, mais accès à un niveau de conscience qui les fait contribuer à ce qui sert la dignité humaine.

Comme le dit Luc Ferry, dans L'Homme-Dieu ou le Sens de la vie : «*Parler d'humanisme transcendental, c'est affirmer le mystère au cœur de l'être humain, sa capacité à s'affranchir du mécanisme qui règne sans partage dans le monde non humain et permet à la science de le prévoir et de le connaître sans fin... Si le Bien et le Mal ont un sens, s'ils doivent en avoir un, il faut que je suppose l'homme capable de choisir entre eux...*

Le sacré nous semble se situer au cœur de l'humain lui-même.

Et c'est en quoi l'humanisme transcendental est un humanisme de l'homme-Dieu.

Si les hommes n'étaient pas en quelque façon des dieux, ils ne seraient pas des hommes.

Il faut supposer en eux quelque chose de sacré ou bien accepter de les réduire à l'animalité.

Etre au pouvoir, dans les obédiences comme pour les hommes politiques, c'est trop souvent attiser ce qui divise. C'est flatter le sentiment d'appartenir à la bonne "obédience-parti", c'est pratiquer le velléitarisme incantatoire de stade de foot, par lequel on répète à l'envi "c'est nous qu'on est les plus forts parce que les plus nombreux, les vrais maçons parce que les plus influents".

En l'absence de vrai projet d'envergure, de réelle profondeur de pensée (*croire en Dieu ou défendre la laïcité ne fait pas en soi un projet, pas même un programme*), il ne reste à nos élites et dignitaires qu'à se maintenir en flattant le tribalisme, comme un vulgaire propagateur du FN : "vive-nous, les consciences républicaines", ou "merci mon Dieu de n'être pas un de ces maçons mécréants" !

En fait, il y a bien longtemps que les Frères ont, dans leur quasi-totalité, un point de vue de fraternité et de tolérance qui conduit à des pratiques maçonniques civilisées faisant fi des hypocrisies obédielles :

- les inter-visites sont pratiquées librement et sans mauvaise conscience dans les grandes villes parce qu'elles passent inaperçues et en province parce que les ami(e)s sont dispersé(e)s dans les obédiences,

- les frères ont pris l'habitude de diriger les profanes qu'ils parrainent vers les obédiences qui semblent convenir à la recherche de leurs amis
- les colloques et conférences – voir par exemple les Rencontres Écossaises – sont ouvertes à toutes et tous, tant du côté des conférenciers que de celui de l'audience
- les frères et sœurs plus “spiritualistes” s'intéressent aux préoccupations des obédiences “sociétales” qui leur paraissent authentiquement soucieuses de dignité humaine, et réciprocement
- les obédiences “régulières” sont depuis longtemps remplies de FF qui sont, au plus, agnostiques, et l'on rencontre des mystiques au GO, et c'est heureux dans les deux cas.

Alors ? Tout est-il dans tout et réciprocement ?

Si nous voulons diriger les profanes que nous parrainons vers les obédiences qui leur conviennent assumons collectivement un patrimoine maçonnique français et *pluriel* qui nous soit commun dans sa diversité, et complétons-le.

#### Très schématiquement, on peut dire que sont occupées les 3 postures suivantes :

1 - Croyance en Dieu (en gros celui des religions révélées), credo quia obligatus sum = GLNF

Les FF sont supposés croire tous en “Dieu”, même si on ne sait pas trop ce que ce nom veut dire (ce n'est pas moi, c'est Maître Eckhart qui l'affirmait).

2 - Référence à un GADLU - concept/symbole, indispensable au fonctionnement de la symbolique maçonnique = GLDF. Les FF croient ou non, c'est l'affaire de chacun, la transcendance étant ici une sorte de “centrale à inertie”, l'existence d'un véritable pôle nord n'étant pas énoncée.

3 - Pas de référence à un GADLU, la transcendance étant exclue de la pratique maçonnique = GODF. Cette laïcité maçonnique n'interdit pas à un F de pratiquer une religion, ni même à certaines loges d'avoir une pratique très *spirituelle*.

A regarder de près ce trop schématique résumé, (*car chaque position est en fait représentée au sein de chaque obédience*), on voit bien qu'il y manque une position, qui serait deuxième selon l'ordre de *décroissance transcendante* choisie :

4 Reconnaissance d'une transcendance effective, mais de l'ordre du mystère, et que chacun peut apprêhender comme il veut : Dieu, Déité, Principe néo-platonicien, etc.

La tolérance demeure un mot déplaisant, qui sous-entend toujours que l'on se fait violence pour accepter l'autre et ses idées.

Je lui préfère celui de bienveillance, et, en FM, *d'hospitalité de l'esprit*.

Visitons !

Hospitalité. Recevoir chez soi, accueillir dans sa maison. Une maison que l'on fait alors belle pour les autres autant que pour soi. Accueillir chez soi, c'est ouvrir son âme à l'autre en la mettant poétiquement et musicalement en scène par le reflet qu'en propose la décoration de son cadre de vie.

À cet égard, on peut affirmer

- Que seuls les gens de profondes et calmes convictions sont tolérants.
- Qu'on ne peut dialoguer qu'à partir de ce que l'on est, et non de ce que l'on veut paraître.
- Qu'il n'existe de transcendance perceptible que par et dans le dialogue : cela commence par la Fraternité savourée entre maçons !

Pour ces raisons, au niveau des obédiences, qui ne sont pas, comme les juridictions, des ordres, instaurons sans tarder :

**1 - LE DROIT UNIVERSEL D'INTER VISITE, et ce pour quatre raisons :**

- Le sentiment d'être des frères en maçonnerie est une évidence pour tous les maçons français
- Chaque frère doit pouvoir partager ce qui fait la vérité de son frère, condition de la tolérance
- La maison sera plus belle si elle doit accueillir : le mur de la régularité est le cache misère de bien des médiocrités, de pensée et même de qualité rituelle (je peux en témoigner !)
- Il est ridicule et dangereux de donner des ordres dont on sait pertinemment qu'ils ne seront pas suivis !!!

**2 – La multiplication de RENCONTRES ET COLLOQUES INTER-OBEDIENTIELLES propres à développer, hors du champ politique, notre réflexion humaniste face à la barbarie et à l'irresponsabilité.**

**3 – UNE OBEDIENCE FEMININE RESOLUMENT “REGULIERE” ET SPIRITUALISTE, enrichissant ainsi le choix proposé à nos compagnes. Pourquoi priver les femmes d'une authentique obédience spirituelle, et, tout autant, pourquoi nous priver de la richesse spirituelle des femmes !**

**4 – Une CONFEDERATION DES OBEDIENCES de notre pays la plus large possible, propre à changer le paysage maçonnique français, et donc bientôt européen, jusqu'à ce que nous examinions avec bienveillance la demande de reconnaissance de la Grande Loge Unie d'Angleterre, épaisse par la consanguinité et en recherche de Force et Vigueur renouvelées !**

\*

\*\*

J'espère dans la sagesse de nos Grands-Maîtres, qui sauront, je le souhaite, quitter le modèle politique pour choisir le seul service des frères et de l'idéal maçonnique.

Parmi les principaux, l'un d'eux a déjà commencé, et je le dis d'autant plus volontiers que des divergences de méthode et des agacements de calendrier des priorités m'ont amené à signifier à son égard un virulent désaccord qui aurait dû rester privé et s'est retrouvé sur le web, ce que je regrette profondément.

Encore une fois, de toutes parts, et sur toutes les questions abordées ici, ne confondons pas les obédiences, appelées à constituer un terreau commun garantissant union, échanges, compréhension et largeur de vues, et les voies très spécifiques des juridictions, propres à répondre aux aspirations les plus exigeantes, qui pourront s'y développer.



## HISTOIRE: de Bonaparte à Napoléon

Le 2 décembre 1804, Bonaparte est sacré empereur des français et devient Napoléon 1er. Comment en est-il arrivé là? Suivons son parcours exceptionnel depuis sa naissance en 1769 jusqu'à son sacre.

### Enfance



La maison où il naquit, Ajaccio, Corse

Napoléon Buonaparte (version corse de son nom) naît à Ajaccio dans une famille de petite noblesse. Enfant turbulent et bagarreur, il suit l'école en pension chez des religieuses. A 9 ans, il est envoyé en France pour y continuer des études militaires. Il va y apprendre le métier de soldat. Toujours querelleur et autoritaire, il est moqué par son accent (surnommé « paille au nez »).



Bonaparte à l'école militaire

A 15 ans il entre à l'école militaire de Paris et obtient à 16 ans le grade d'officier. Il parfait son éducation militaire en tant que lieutenant en second à Valence. Il s'intéresse aux idées nouvelles sur la liberté, l'égalité diffusées par les philosophes comme Rousseau. La Révolution française est en germe!

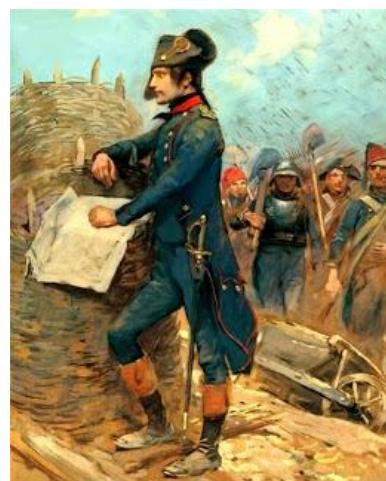
### 1789, la Révolution

En 1789, la France subit de gros problèmes économiques et financiers. La domination des plus riches est contestée, la monarchie absolue est remise en cause pour une société plus juste et plus égalitaire. C'est la Révolution Française.



"La liberté guidant le peuple" Delacroix, 1830

En 1792, la monarchie est abolie, remplacée par un nouveau gouvernement, la République. En réaction, les monarchies des pays voisins se liguent contre la France.



Bonaparte se range du côté de la République. Commandant de l'artillerie, il assiège Toulon occupée par les anglais. Son habile stratégie militaire le fait remporter la victoire en 3 jours. Bonaparte devient général de la brigade.

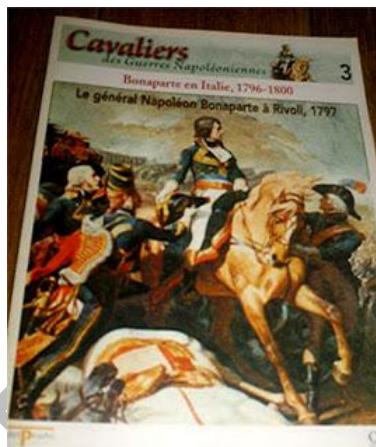
Souffrant d'une santé fragile, il devient conseiller au ministère de la guerre. En 1795, il est appelé pour réprimer des émeutes royalistes à Paris. Une fois encore, Bonaparte accomplit sa mission et devient

commandant en chef de l'armée de l'Intérieur surnommé "le général Vendémiaire" (nom du mois "républicain" des émeutes, soit octobre).



Emeutes de Paris

### La campagne d'Italie (1796-1797)



Un an plus tard, le général Bonaparte commande une expédition militaire dans le nord de l'Italie. 2 pays voisins s'opposent toujours au gouvernement français: l'Angleterre et l'Autriche. Pour battre les Autrichiens, 2 généraux envahissent le nord du pays pendant que Bonaparte fait diversion dans le sud en attaquant les territoires italiens occupés par les Autrichiens. Bonaparte a peu de moyens car sa bataille est considérée comme secondaire. Il enchaîne malgré tous les succès. Victorieux, il se dirige vers Vienne qui capitule; la campagne d'Italie fut finalement essentielle et c'est celle qui remporta le plus de victoires. Bonaparte comprend très vite que pour réussir sa carrière, il doit plaire au peuple français. Ainsi, il fait publier dans les journaux des articles racontant ses batailles et le mettant en valeur. A son retour, il est accueilli triomphalement et devient déjà un personnage incontournable.

Bonaparte a dit (aux italiens) : "Nous vous avons donné la liberté, sachez la conserver".

### La campagne d'Egypte (1798-1801)

A peine de retour en France, Bonaparte est envoyé en Egypte. L'Autriche battue, l'ennemi n°1 devient l'Angleterre. La France décide d'attaquer sa force commerciale en conquérant l'Egypte, point stratégique pour lui couper la route vers l'Orient. En Egypte, les "mamelouks", redoutables soldats oppriment la population. Après une 1ère victoire, (la bataille des pyramides), Bonaparte occupe Le Caire et réorganise l'administration et les institutions. Mais le vent tourne et l'armée française est battue par la flotte anglaise et le peuple égyptien se révolte. Après un 2nd échec, Bonaparte pense regagner la France. Il quitte l'Egypte laissant ses troupes sur place. Il fait passer son échec pour une victoire et est accueilli comme un héros. La France devra finalement capituler.



La bataille des Pyramides Lejeune 1798

Bonaparte a dit (à ses troupes): "Soldats, songez que du haut de ces pyramides, 40 siècles vous contemplent!"

A la conquête du pouvoir - 1799

Le régime en place est très affaibli : après 4 années, le Directoire (1er gouvernement de la 1ère République avec à sa tête 5 directeurs) a perdu la confiance du peuple.

Parallèlement, Bonaparte, adulé par les français, avec l'aide de son frère Lucien et du général J. Murat, organise un coup d'état : il prend le pouvoir de force le 9 novembre 1799. C'est le "coup d'état du 18 Brumaire" qui met fin au Directoire et inaugure le Consulat. A sa tête 3 consuls doivent gouverner ensemble : Bonaparte, Sieyès et Ducos, remplacés deux mois plus tard par Cambacérès et Lebrun. En pratique c'est Bonaparte, 1er Consul qui dirige l'ensemble des institutions.



Bonaparte, le 19 Brumaire au Conseil des Cinq-Cents à Saint Cloud

A l'étranger, l'Autriche tente de reconquérir les territoires d'Italie. Bonaparte repart en campagne et gagne (notamment la victoire de Marengo) ; les Autrichiens signent la paix en 1801 et un an plus tard, les anglais signent un traité de paix. C'est la fin d'une longue période de guerre.

Bonaparte a dit: "Nous avons fini le roman de la Révolution: il faut en commencer l'Histoire".

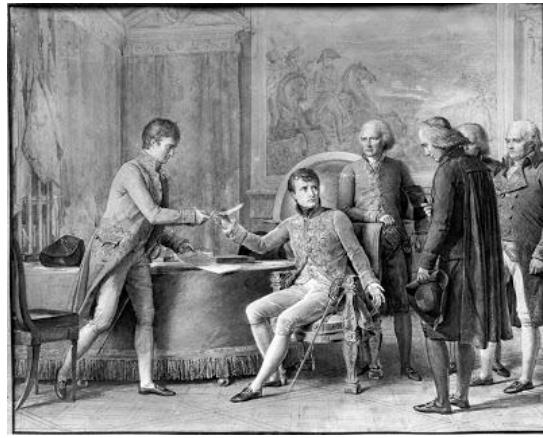
### La France sous le Consulat

Désormais en paix, la France entreprend de nombreuses réformes qui existent encore aujourd'hui. Divisée en Départements depuis la Révolution, Bonaparte nomme un représentant de l'Etat dans chacun d'entre eux: un préfet par département et un sous-préfet pour l'arrondissement et un maire pour la commune.

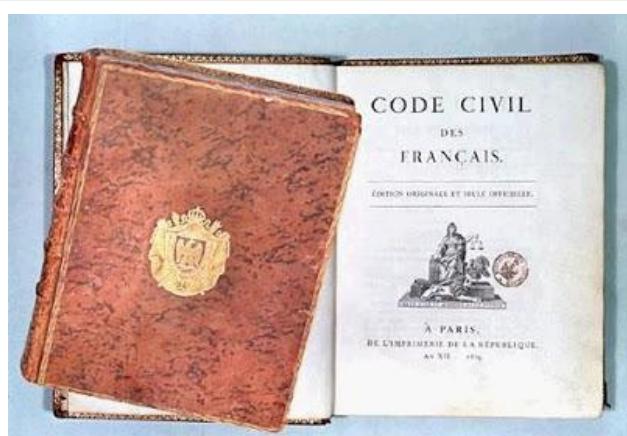
Pour relancer l'économie du pays, Bonaparte crée en 1800 la Banque de France, qui obtient rapidement le droit unique d'imprimer de la monnaie.

Le Catholicisme avait été interdit pendant la Révolution. En 1802, elle redevient officiellement la religion de "la majorité des français". Archevêques, évêques et curés sont rémunérés par l'Etat et prêtent serment de fidélité à la République. C'est le régime du Concordat (durera 1 siècle). Les autres religions sont autorisées.

Ci-dessous, Bonaparte signe le Concordat qui définit les relations entre l'Eglise catholique et l'Etat français:



Dès 1801, Bonaparte, entouré par des juristes tels que Cambacérès, entreprend la rédaction d'un Code de Lois pour le pays. Ce Code civil, surnommé "Code Napoléon", maintient les acquis de la Révolution : l'égalité de tous devant la loi.



1ère édition du Code Napoléon

Bonaparte fonde l'institution pour former l'élite de la Nation. Une école qui, à partir de 12 ans, propose aux élèves des cours de latin, français, mathématiques, sciences, histoire et géographie. Mais elle est très chère et n'admet que les garçons!

Une tâche sombre noircit ce tableau de ces réformes positives: le retour à l'esclavage dans les colonies. Tous les autres pays européens pratiquaient alors l'esclavage et pour des besoins économiques, Bonaparte remet en place le système. Cette décision provoque la révolte des esclaves de l'île de St Domingue, qui aboutira à l'indépendance de l'île qui s'appellera Haïti.



Révolution à St Domingue

## La naissance d'un Empire



Armoiries de l'Empire

La course au pouvoir ne s'arrête plus. Après avoir été nommé 1er Consul puis Consul à vie, Bonaparte devient empereur des français en 1804.

Le Consulat est un régime républicain, ce qui implique que le pouvoir est partagé. Mais, le régime devient de plus en plus autoritaire, centré sur une seule personne : Napoléon Bonaparte.

Le 27 mars 1804, le sénateur Fouché propose que Napoléon Bonaparte "achève son ouvrage en devenant immortel comme sa gloire". Cette proposition est approuvée par le Tribunal et le Sénat et un mois 1/2 plus tard, un texte du Sénat ayant forcé la loi (un "sénatus-consulte") proclament Bonaparte empereur des français sous le nom de Napoléon 1er. Son titre est dorénavant héréditaire : s'il a un fils, il lui succèdera à la tête de l'Empire. Un plébiscite (un vote demandé par l'homme de pouvoir aux citoyens pour qu'ils expriment leur accord ou désaccord.) est organisé. Ce vote n'était pas secret et débouchera sur une majorité de oui.



Le sacre (cérémonie religieuse par laquelle l'Eglise reconnaît à un souverain une autorité de droit divin) a lieu le 2 décembre 1804 en la cathédrale de Notre Dame de Paris, richement décorée pour l'occasion. Napoléon persuade le pape Pie VII, chef de l'Eglise catholique, de venir à Paris pour présider la cérémonie, mais l'empereur, pour montrer la supériorité de son pouvoir par rapport à celui de l'Eglise, se couronne lui-même!

Bonaparte a dit: " Je n'ai pas succédé à Louis XVI, mais à Charlemagne".

Entre nous: quel homme se cache derrière Napoléon?

Chef de guerre, homme politique, Napoléon est aussi un homme comme les autres...

Homme pressé, Napoléon déteste perdre son temps (il avale ses repas en 8mn). Quand on lui parle, il faut être bref et clair sinon il détourne le regard. Nerveux, il se ronge les ongles. Au travail, il est infatigable. Quand la pression devient trop forte, il devient colérique et impatient.

Ses goûts sont simples: haricots, lentilles et poulet le régalent. Il apprécie l'opéra italien et la tragédie française. Il déteste trop dépenser; la chasse ne l'attire guère et pour lui les femmes ne doivent pas parler politique. Les romans l'agacent, ils les jettent régulièrement au feu.

Jeune officier de nature timide, il connaît un 1er grand amour à 26 ans, puis rencontre peu de temps après, Joséphine de Beauharnais, de 6 ans son aînée et déjà mère de deux enfants. Il l'épouse en 1796. Après 15 ans de mariage, comme elle ne lui a pas donné d'héritier, napoléon divorce et épouse Marie-Louise d'Autriche.

Source : <http://daredart.blogspot.fr>



### JEAN-RENÉ DALLE ÉLU GRAND MAÎTRE DE LA GL-AMF

Ce dimanche 3 décembre les délégués des 695 loges de la GL-AMF réunis en Convent et Congrès à Montpellier ont élu le Frère Jean-René Dalle nouveau Grand Maître de l'Obéissance, avec 381 voix contre 164 à son challenger Marc Paasch, soit 70% des suffrages.

Jean-René Dalle était le candidat du Rite Français, favorable à la continuation d'une politique d'ouverture de la GL-AMF vers la GLDF et la GLTSO notamment, entamée par ses prédécesseurs, comme nous l'expliquons dans cet article du 12 novembre. Marc Paasch, candidat du REAA était présenté comme le candidat du SCPLF, et plutôt favorable à un retour à une orthodoxie « régulière », interdisant tout contact avec des obédiences ne respectant pas les critères de la régularité de la GLUA. C'est-à-dire en France et à part quelques micro-obédiences uniquement la GLNF qui, forte de la « reconnaissance » de la GLUA, ne reconnaît pas la GL-AMF...

La GL-AMF, fondée en 2012 par des Frères issus de la GLNF après leur démission de celle-ci suite à la crise Stifani, annonce compter aujourd’hui 15 500 Frères dans les 695 loges actives de l’obédience réparties sur l’ensemble du territoire et en outre-mer. L’âge moyen y est de 56 ans, et l’âge moyen d’initiation de 44 ans.

Comme le rappelle la revue de l’Alliance maçonnique dans son numéro de novembre 2017, « *Le premier Grand Maître de l’Alliance a été à le Frère Alain Juillet (2012 – 1014) qui, entouré d’une équipe de pionniers, a assuré les fondations et fixé le cap. Le second a été Claude Beau (2015 – octobre 2016), artisan convaincu de l’ouverture de l’obédience ; dans un contexte difficile, il n’a pu conduire à terme son action. Le troisième a été le Frère Dominique Moreau qui, dans son mandat, a su réunir les conditions d’apaisement interne et consolider les fondations. Le 3 Décembre 2017 un nouveau Grand Maître sera élu. Il lui appartiendra d’écrire une nouvelle page de la Grande Loge pour les années 2018 – 2020, entre continuité et changement. »*

Reste à voir comment les caciques du REAA, rite majoritaire à la GL-AMF (plus de 60%), vont réagir à cette élection qui est tout de même un camouflet, une grande partie de leur base ayant voté pour l’autre candidat, c'est-à-dire pour une ouverture (relative) de l’obédience...

Source : GEPLU hiram.be



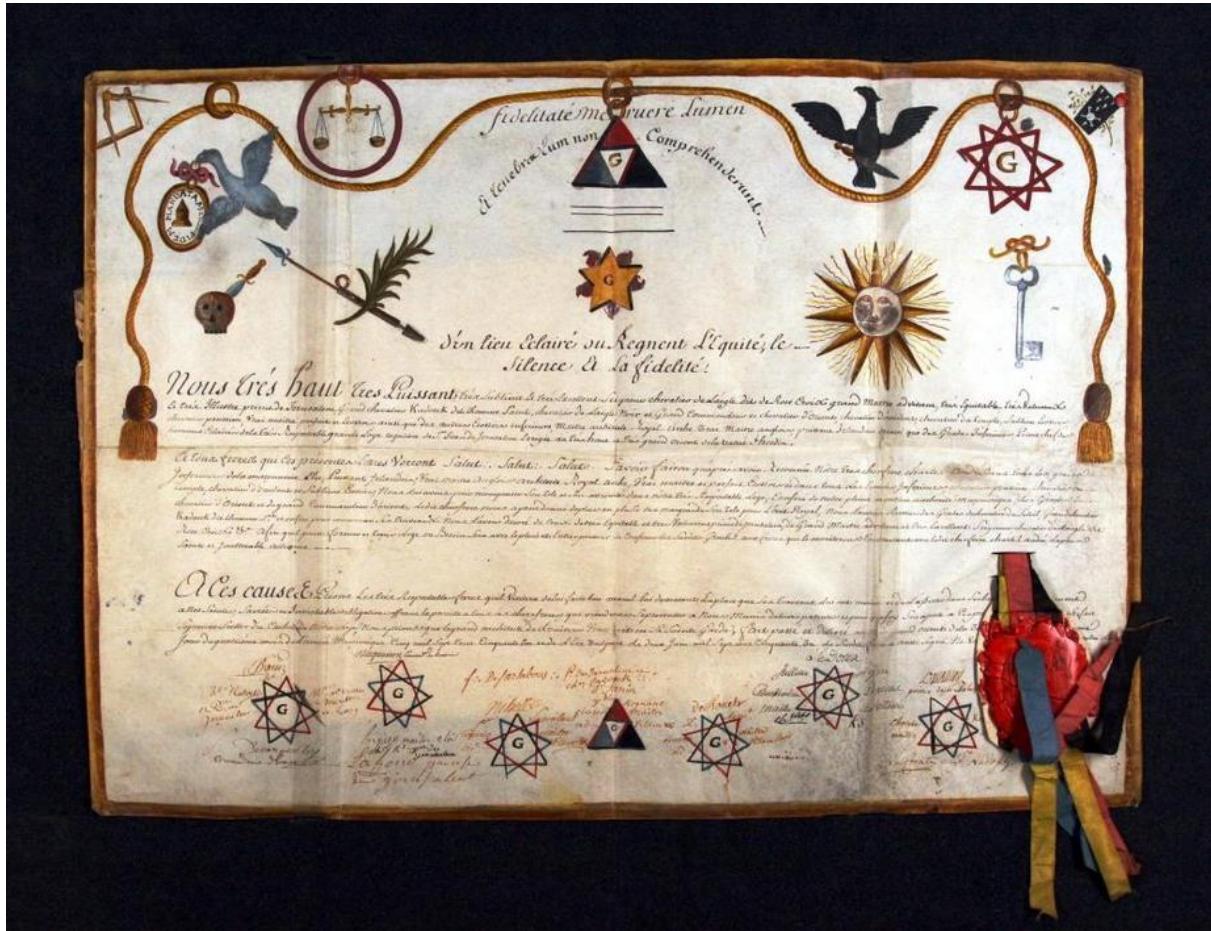
## LA PHRASE DU MOIS

### HOMMAGE À JEAN D'ORMESSON

La seule façon pour Dieu de s'exonérer d'une responsabilité écrasante, c'est de ne pas exister. On peut pardonner à Dieu s'il n'existe pas. S'il existe, je crains qu'il ne faille trop souvent le maudire.



## La photo maçonnique du mois



**Diplôme de Chevalier Rose-Croix conféré à Charles André par la loge La Fidélité d'Hesdin, manuscrit sur parchemin, 2 juin 1751.**

Source : Archives départementales du Pas-de-Calais, E-DEPOT 447/S 4.



## NOS PARTENAIRES



**LE TROUBADOUR  
DU LIVRE** Philippe Subrini

Si vous souhaitez recevoir :  
*La Lettre du Troubadour du Livre*  
Ainsi que les Catalogues de Livres neufs, anciens et d'occasion  
Alors faites moi parvenir votre demande par email :  
[troubadour13@gmail.com](mailto:troubadour13@gmail.com)

**ACCESLOGES**  Accueil  Incrire ma Loge  Rechercher

[www.accesloges.com](http://www.accesloges.com)

**Programme des Loges**  
Toutes Régions  
Toutes Obédiences  
Tous Rites



contact@accesloges.com      Tél : 07 68 95 99 40



**GADLU.INFO**  
Les nouvelles du Web  
Maçonnique

[postmaster@gadlu.info](mailto:postmaster@gadlu.info)



**Groupement International  
de Tourisme et d'Entraide**

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51  
Email : [le.gite@free.fr](mailto:le.gite@free.fr)  
Internet : [www.le-gite.net](http://www.le-gite.net)

L'équipe de la Gazette de la Fraternité Universelle vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année pour toi ma T.C.S et mon T.C.F ainsi que tous tes proches.  
Longue vie à notre F.M. qui nous guide sur nos Or.°. Respectifs.

